

VAYECHEV/H'ANOUKA

Entrée de chabbat: 16h35 Sortie de chabbat : 17h48 (Horaire de Paris). Bné brak : Entrée: 16h17 Sortie de chabbat: 17h18
Renseignement : 052 36 76 325 (ou pour recevoir)
Pour la Réfoua chéléma de Elie ben Sim'ha mah'a haCohen

נפש יהודי

Nefesh Yehudi

La feuille de l'étudiant

VAYECHEV/H'ANOUKA : EN TEMPS D'ÉPREUVE, RIEN DE MIEUX... QU'UN BITA'HON À TOUTE ÉPREUVE

« Vayechev Yaacov béerets mé gouré aviv - Yaacov s'est installé dans la terre de ses pères , la terre de Kénaane . Voici les descendants de Yaacov : Yossef avait 17 ans, il était berger avec ses frères ... »

Que signifie Yaacov s'est installé, Rachi rapporte un midrach selon lequel Yaacov aurait voulu s'installer et vivre dans la sérénité. Voici qu'il avait déjà vécu des tsarote (soucis) avec Eliphase, Lavane, l'ange d'Essav, Essav, Dina... Maintenant qu'il est revenu en Kénaane, il a voulu résider dans la tranquillité. Immédiatement, lui sont tombés dessus les problèmes avec Yossef (jalousie, haine et finalement la disparition de Yossef. Le midrach poursuit : *les Tsadikim veulent résider dans la sérénité dans ce monde-ci mais Hakadoch Baroukh Hou leur répond : Cela ne vous suffit pas d'avoir le Olam Abba, et vous voulez, de plus, la sérénité dans ce monde-ci.*

Q1°) A priori, c'est un midrach très étonnant. Pourquoi Hachem ne veut-il pas que les Tsadikim reçoivent de la tranquillité dans ce monde-ci. Voici que les tsadikim ne veulent pas la sérénité pour profiter de ce monde ci. Comme le dit la Guemara dans Ketouvote : Rabbi Yehouda Hanassi a levé ses dix doigts à la fin de sa vie et il a dit devant Hachem : Ai-je profité de ce monde-ci comme mon petit doigt ? A plus forte raison Yaacov Avinou ! Les tsadikim veulent le Chalom et la chalva, (la paix et la tranquillité) pour étudier la Torah et accomplir les mitsvot dans les meilleures conditions. Comme le dit la Guemara à plusieurs endroits (Massekhète Brakhote, Massékhète Soucca) l'Etude de la Torah demande de la tranquillité, un esprit serein, un endroit calme et aéré... Pourquoi Hachem refuse-t-il donc la tranquillité aux Tsadikim et pourquoi on a l'impression que Yaacov fut puni de sa volonté de vouloir résider dans la tranquillité par les épreuves de Yossef "qui lui sont immédiatement tombées dessus" ?

Q2°) Dans la troisième montée de la Paracha, les frères de Yossef ont décidé de le vendre, ils lui ont arraché ses vêtements, ils l'ont jeté dans un puits et ensuite ils l'ont vendu à des Arabes.

La Torah nous décrit que ces arabes l'ont acheté pour vingt sicles d'argent; ils transportaient des lotus, des encens et du baume. Rachi remarque : voici que les Arabes transportent habituellement du pétrole, et du itrane (extrait de goudron) dont l'odeur est nauséabonde. Ici la Torah te montre qu'Hachem fait des nissim (miracles) aux tsadikim et Yossef n'a pas subi les dommages des mauvaises odeurs.

Evidemment, la question qui se pose est que dans de telles conditions de descente aux enfers, depuis la maison de Yaacov jusque vers un pays des plus ténébreux (impur) de l'époque, à l'âge de 17 ans, on peut se demander quel est l'intérêt de ce miracle du lotus et du baume. Est-ce que la bonne odeur des vendeurs arabes va changer quelque chose à la difficile et obscure situation dans laquelle Yossef se trouve ?

Q3°) Dans la cinquième montée de la Paracha, la Torah nous décrit combien Yossef était ich matslia'h (un homme qui réussit) en Egypte ; quand bien même il était un simple esclave chez Potifar, il avait une grande hatslah'a : « Hachem était avec Yossef, il était un homme à qui tout réussit ; il était l'intendant de toute la Maison de son maître égyptien. Son maître égyptien a vu qu'Hachem était avec lui et que tout ce qu'il faisait, Hachem le faisait réussir. Il a trouvé grâce à Ses yeux et toute la maison lui a été confiée. »

On peut remarquer que dans ces versets qui parlent de la réussite de Yossef , la Torah emploie trois fois le mot "vayéhi" qui est un langage de souffrance : vayéhi. , vayéhi, vayéhi. On peut se demander : comment se fait-il que dans les psoukim qui parlent de la réussite de Yossef, on emploie pourtant un langage de souffrance et de malheur !

Q4°) De même, on peut également s'interroger : quel est le secret de la réussite de Yossef ? Comment peut-il avoir Hachem avec lui et que même son patron égyptien et ténébreux ait pu s'en rendre compte ?

Q5°) Enfin, puisque nous approchons de H'anouka, nous ne pouvons pas mettre de côté l'immense réussite qu'ont eue également les H'achmonaïm ; à l'instar de Yossef Hachem a été avec eux et ils ont réussi tout ce qu'ils ont entrepris. Comme Rachi le rapporte dans la Paracha Vézote Habera'kha (33-11), Moché Rabenou béroua'h kodcho (avec un esprit prophétique) a béni la Tribu de Lévi et les H'achemonaïm en particulier, d'avoir une immense réussite et que même une poignée d'hommes, puisse maîtriser et repousser des dizaines de milliers de soldats grecs et par là toute l'influence d'hellénisation de l'époque. Devant une telle réussite des H'achmonaïm, on peut se demander pourquoi la Guemara dans Chabbat (21 b) dit pourtant que toute la fête de H'anouka a été instituée autour du miracle de la fiole d'huile qui a duré huit jours au lieu d'un seul jour et pas autour de la réussite des H'achmonaïm ? On essaiera d'éclaircir d'une part quel est le secret de cette réussite et d'autre part, pourquoi nous ne la célébrons pas mais la mentionnons seulement dans nos Prières ?

YOSSEF OU LA BREBIS ÉGARÉE

Le Sefer *Békhor chor* rapporte un machal du Midrach concernant notre Paracha :

« C'est l'histoire d'un commerçant qui avait douze bœufs (bêtes) chargées de vins Cachere. Il faisait très attention à les protéger de tout danger et surtout de tout contact avec un goye qui pourrait son vin rendre yaïn nessekh. Une des bêtes s'est éloignée des autres qui étaient dans le désert et se fraya un chemin vers une tente goye qui vendait de la nourriture. Immédiatement le commerçant a laissé toutes ses bœufs de côté pour aller chercher celle qui s'était éloignée et qui voulait rentrer dans le magasin goye. Un des passants a vu la scène et lui demanda : « -Mais, tu n'es pas fou de laisser tes onze bœufs toutes seules pour aller en chercher une seule qui est rentrée dans le magasin ? Le commerçant lui répondit : -pas du tout ! Voici que je vends du vin Cachere et les onze bœufs qui sont dans le désert sont à l'abri de tout contact, je ne suis donc pas inquiet pour elles. Quant à la bœuf qui s'apprête à rentrer dans le magasin goye, elle est en danger imminent : un contact avec l'un des clients et je perds toute la marchandise qui est sur elle. »

Il en va de même a dit Hachem : les onze tribus sont avec leur père Yaacov dans le cocon familial ; Je ne vais pas m'inquiéter pour elles mais Yossef Hatsadik est en train de descendre en Egypte et le moindre contact avec la touma (l'impureté) des goyim peut le rendre passoul. Je vais donc l'accompagner et le protéger. Nos Sages ajoutent : " viens voir combien Hachem n'est pas comme un être de chair et de sang. Lorsqu'un homme va bien, s'enrichit, n'a pas de problème alors ses amis se multiplient et tout le monde recherche sa proximité. Mais quand un homme s'appauvrit, s'affaiblit, tombe malade alors tout le monde s'éloigne de lui et personne ne veut même le croiser. Il en va pas de même d'Hachem itbarakh, il est avec l'homme lorsque tout va bien et il est encore plus avec l'homme lorsque tout va mal pour lui.

R4. Nous avons donc ici un premier élément de réponse : la raison pour laquelle Hachem a tellement suivi Yossef dans sa descente en Egypte ; c'est justement parce qu'il était dans une situation de douleur, d'obscurité, et d'agression permanente pour sa grande kedoucha d'origine qu'Hachem l'a accompagné.

MÊME POTIPHAR A VU HACHEM

Il y a un autre élément indispensable pour renforcer la Présence d'Hachem avec nous et recevoir la Chekhina à nos côtés, c'est l'intensité avec laquelle nous nous tournons vers Lui à chaque instant.

Au sujet du passouk : " son maître a vu qu'Hachem était avec lui ", **Rachi** dit : car le Nom d'Hachem ne bougeait pas des lèvres de Yossef. Le Midrach Raba (86.5) rapporté dans le Ramban enseigne : lorsqu'il rentrait, il prononçait une prière, lorsqu'il sortait, il prononçait une prière. Yossef était en prière permanente. Il ne s'agit pas ici de simples demandes à Hachem comme nous en exprimons trois fois par jour ; des prières permanentes sont plutôt le signe d'une dvékoute b'Hachem (une adhésion totale à l'existence et la Présence d'Hachem). Yossef parlait à Hachem comme on parle à Quelqu'un qui est présent à côté de nous, non pas parce qu'on Le prie mais parce que l'on ressent Sa Présence. C'est une autre facette de la Tefila que nous présente Yossef Hatsadik.

Le Ramban, d'après lui, explique que Potifar a vu qu'Hachem était avec Yossef par sa grande réussite. Il accomplissait, avec perfection, voire plus, tout ce qu'on lui demandait de faire. Pour reprendre les mots du Midrach : lorsqu'on lui disait : verse de l'eau chaude, il versait de l'eau chaude ; lorsqu'on lui demandait de verser de l'eau tiède, il versait de l'eau tiède à tel point que Potifar l'a suspecté d'être un grand sorcier ; jusqu'à ce qu'il comprenne qu'Hachem était avec lui, lorsqu'il vit, d'après le Ramban la Chekhina sur Yossef. Comment ? Ou en rêve dit le Ramban ou comme un nuage de lumière autour de Yossef !

PAS DE BITAH'ON SANS PEUR

Le Rav Pinkous zatsa''l dans son Sefer sur la Emouna rapporte un passouk de Tehilim : "yom ira ani élékha evta'h - le jour où j'ai peur, je place ma confiance en Toi". Il explique un grand principe concernant la mida de **Bitah'on (confiance en Hachem)**. David Hamélékh ne vient pas nous révéler que même lorsqu'il a peur, alors il fait confiance à Hachem mais au contraire : c'est seulement le jour où il a peur qu'il peut utiliser sa mida de Bitah'on. En effet, la définition première de Bitah'one (rapportée dans Rabenou Yona, Michlé 3.26) est : **un renforcement du cœur dans la yechoua d'Hachem et compter dessus avec certitude, en éclaircissant au mieux sa Emouna (foi) dans la Providence d'Hachem, dans la Bonté d'Hachem, dans la Protection d'Hachem**. Or, il ne peut y avoir de renforcement que s'il y a une menace, une crainte, une angoisse, ou un souci. Lorsque tout va bien, on ne peut pas vraiment travailler la mida de Bitah'on. On peut, au mieux, éclaircir et renforcer les principes de Emouna qui en sont la Théorie alors que le Bitah'on, lui, en est la pratique.

On peut donner le Machal de quelqu'un qui fait de la musculation : s'il fait des gestes dans une machine afin de renforcer ses biceps et ses triceps mais ne met aucun poids dans la machine, alors les gestes seront très faciles et il ne se musclera pas ; si, par contre, il met un poids plus lourd, les gestes seront alors plus difficiles mais il commencera le travail de la musculation. Il en va de même pour le Bitah'on : **c'est un renforcement du cœur ; le travail ne peut commencer que lorsqu'il y a de l'obscurité, une angoisse, ou un problème qui vient faire contrepoids !** Il faut alors faire un bras de fer pour combattre ces mauvais sentiments en se rappelant d'Hachem, de Ses Bonnes intentions et de Sa force inégalée pour nous délivrer (Rav LéOchiya). Rabbenou Yona écrit également dans Michlé (3-26) : Le souvenir de la délivrance d'Hachem doit être tellement palpable que même lorsque le malheur s'approche de l'homme et que la peur le pénètre, la conscience de la bonté d'Hachem et de la Providence d'Hachem sera tellement forte qu'elles auront le dessus sur la peur et l'angoisse.

On raconte que le Brisk Rov répétait à voix basse pendant qu'il était dans les Guettos de Varsovie : les nazis sont méchants ! les nazis veulent nous tuer ! ils ont beaucoup de moyens ... Lorsqu'un de ses proches entendit ce qu'il balbutiait, il lui dit : Mais ce ne sont pas des prières ! Ce n'est pas un renforcement en bitah'on. Pourquoi le Rav répète cela ? Il répondit : Je n'arrive pas à ressentir suffisamment de peur de l'ennemi et cela m'empêche de renforcer mon Bitah'one pour Hachem. Nous voyons de là que c'est spécialement dans l'obscurité que peut jaillir la lumière du Bitah'one b' Hachem et c'est de tsara elle-même que viendra la délivrance lorsque nous l'aurons surmonter.

LE BITA'HON : C'EST POUR TOUT LE MONDE !

En effet, la Bonté d'Hachem et Sa force de délivrer sont bien plus illimitées et grandes que toute faute, que tout décret, que tout blocage nous disent nos Rabanim (le Tomer Dévorah, le Ari zal, ainsi que Rabénou Yona suscité). Sans oublier tous les versets des Néviim qui parlent de la confiance en Hachem comme une vraie garantie quelque soit la personne ou la situation. Le Steipler disait que c'est l'une des différences entre la Téfila et le Bitah'one : si le 1^{er} n'est pas certain et dépend de nombreux paramètres, le second l'est avec certitude et ne dépend que notre confiance !

David Hamélékh dit justement : "rabim makhovim laracha', véabotéa'h b'Hachem h'essed yessovévénou - Il a beaucoup de problèmes le racha mais celui qui fait confiance en Hachem, sera lui-même entouré de H'essed". Rabi Yoh'anane expliquait que la fin de ce verset parle également du Racha qui avait plein de problème !!

L'homme devra donc ressasser les principes de bitah'one, de providence et de bonté d'Hachem ki arbé imo fédoute, (Il a beaucoup de moyens de nous racheter). Hachem peut nous procurer la même kappara (expiation) ou bonté actuelle sans passer par cette épreuve dans laquelle nous sommes, sans passer par ces ennemis qui sont menaçants en face de nous, sans nous livrer aux mains de rechaïm ou Tméïm (h'as véchalom). Comme le disait Hillel (qui avait un grand bitah'one ; Betsa 16a), lorsqu'il entendait un cri de malheur ou de souffrance dans sa rue il disait alors : c'est certain que ce n'est pas chez moi . Pourquoi ? Car le verset dit : il ne craint pas la mauvaise nouvelle celui dont le cœur est renforcé en bitah'one. En effet, il y a, certes, des épreuves pour les tsadikim mais pas des malheurs soudains, pas des catastrophes et pas domination par des rechaïm ou des tméïm, mais ils sont seulement entre la Main d'Hachem, délicate et bienveillante même lorsqu'elle punit.

LORSQUE LE FIL DE L'ÉPÉE EST SUR LA GORGE DU TSADIK, IL SE RÉJOUIT DÉJÀ !

R3. C'est donc à force d'épreuves, de souffrances et d'obscurité que Yossef a pu renforcer sa confiance totale et permanente en Hachem. Si ce n'était par cette pression égyptienne permanente et sa situation d'esclavage, Yossef Hatsadik n'aurait pas pu atteindre son haut niveau de renforcement en Bitah'on b'Hachem. La perception d'Hachem, lorsque tout va bien, n'a pas la même intensité que celui qui arrive à percevoir Hachem dans l'épreuve. De plus, s'il renforce sa perception d'Hachem à tel point que la peur et l'angoisse du danger disparaissent totalement alors il aura réussi son épreuve et sera immédiatement délivré.

R2. Yossef Hatsadik n'avait pas besoin du miracle du baume et du lotus c'est certain. Mais dans la mesure où il a dû se renforcer grandement dans sa confiance en Hachem lorsqu'il a été attrapé par ses frères et vendu comme un esclave il a mérité de voir des prodiges. On imagine que toutes ses pensées étaient dirigées vers le Créateur du Monde qui dirige tout et dont l'Unicité est parfaite en ces moments obscurs. Hachem lui a alors montré, mesure pour mesure, que c'était bien Lui qui avait organisé cette vente et en voici même la bonne odeur !

Le Bitah'on consiste donc à percevoir Hachem, sa Bonté, sa Délivrance, avec une grande intensité ; l'homme doit être encore plus conscient de la bonté d'Hachem que de l'épée qui est sous sa gorge ! C'est là, la madréga des grands tsadikim tels que David Hamélékh, Yossef Hatsadik ou les H'achmonaïm.

Rachi nous rapporte dans le Tehilim 18 que David Hamélékh avait tellement confiance en Hachem et était tellement sûr de Sa Providence que même lorsque les ennemis l'avaient attrapé et qu'il avait l'épée sur lui, il se réjouissait déjà pendant cette situation d'oppression de la délivrance extraordinaire qu'Hachem allait lui faire avec certitude dans quelques instants. En effet, Hachem n'a pas besoin de livrer Ses enfants et Ses Tsadikim dans les mains des Goyim ; au contraire, **Il aime délivrer, Il aime aider, Il aime sauver !!! Il aime montrer Sa Providence au monde entier** et Il ne manque pas de moyens surnaturels et même naturels pour inverser totalement une situation et qu'en un eref aïm (clin d'œil) ce soit une immense délivrance pour celui qui Lui a fait confiance. Comme le dit également Chlomo Hamélékh dans Michlé (3.25) : "n'aie pas peur, même d'un danger soudain ; **n'aie pas peur même de rechaïm (mécréants) qui viendraient faire une choa** (une extermination) devant toi. »

Comme le disait David Hamélékh, avant lui : “Ipol mitsidékhā élef ou revava miminékha élékha lo igach - même si tu vois mille personnes qui tombent à ta gauche et dix mille qui tombent à ta droite ne crains rien, toi on ne te touchera pas”. C'est là le sort de celui qui place sa confiance en Hachem, qui se tourne vers Lui, qui ne cherche pas des astuces et des moyens matériels pour se sauver si ce n'est Hachem Lui-même.

Certes, l'homme n'est pas dispensé d'ichtadloute mais en aucun cas il ne doit compter sur cela. Par exemple : Cela ne doit pas le déranger du tout, s'il n'a pu faire sa Ichtadloute ou si la porte de secours était fermée à clef, car la yechoua d'Hachem ne dépend pas de notre Ichtadloute ou de nos prévisions !

LA CONFIANCE RÈGNE

R1. C'est pour cette raison qu'Hachem n'était pas d'accord avec cette volonté de Yaacov Avinou de vouloir résider dans la tranquillité, dans la sérénité, et sans épreuves. Certes, il y a un immense intérêt à la sérénité pour l'Etude de la Torah, c'est indéniable, mais, comment un tsadik dont la vocation et l'ambition doit être d'être davouk b'Hachem (collé à Hachem) pourrait demander d'être privé des épreuves de ce monde-ci. Voici que c'est spécialement dans cette situation d'épreuves et de soucis que l'homme peut atteindre une adhésion parfaite à Hachem.

Comme l'écrit Rabbénou Tam dans le Sefer Hayachar : “*aolam navé létlaote - le monde est fait pour les soucis ; et si tu n'en as pas, attends-les, inquiète-toi de leur absence*”.

Le Maguen Avraham, dans le simane 295, demande : pourquoi répète-t-on 2 fois (le motsé chabat) : “orekh yamim ass-biéhou véareiou bichouati” ? Il répond : car le Tehilim 91, contient 125 mots. Lorsqu'on répète ce passouk deux fois cela fait 130 mots qui est la valeur numérique de Cohanim. Or, les H'achmonaïm, qui étaient Cohanim, ont vaincu par ce mizmor et nous voulons en rappeler le bon souvenir.

Le Maguen Avraham nous révèle ici que le secret des H'achmonaïm lorsqu'ils sont partis à la guerre à douze contre des dizaines de milliers, c'est le Tehilim Yochev béseter Elione (téhilim 91). Là-bas sont mentionnés tous les dangers possibles (Chir haPégayim) et en même temps David Hamélékh révèle une confiance inébranlable en Hachem.

« Omar l'Hachem mah'ssi ou métsoudati Eloquaï evta'h bo – hachem est ma Protection mon Armure , je Place ma confiance en Toi. Il te sauvera de tous les obstacles et de tous les pièges et avec Son aile protectrice, Il te couvrira. Sa fidélité est comme une armure pour moi. N'aies pas peur pendant la nuit et n'aies pas peur des flèches du jour. Même si mille tombent à ta gauche et dix mille tombent à ta droite , toi ils ne te toucheront pas. Voici qu'Il envoie Ses anges pour te protéger, pour te garder dans tous tes chemins . Ses anges te porteront sur leurs mains afin que tu ne trébuches pas sur une pierre. Tu piétineras les serpents et les renards et même les lionceaux et les boas. Puis-qu'il t'aime alors Il te sauve. Il te soulève, il t'élève car tu connais Son Nom. De longévité Il le rassasiera et il lui montrera Sa délivrance. De longévité Il le rassasiera et il lui montrera Sa délivrance »

Les mots de ces quelques lignes sont tellement forts, sans même mentionnés les nombreux Méfarchim qui développent les principes de Emounah qui sortent de ces versets. On comprend mieux le secret de réussite des Hachmonayim : en répétant ces versets de tout leur cœur, ils ont pu vaincre tout ceux qui s'opposaient à eux sans aucune difficulté, malgré leur âge et leur manque d'expérience dans l'armée !!

Le Nefesh HaH'aïm écrit également (3.12) :

« C'est une ségoula immense et fabuleuse pour annuler d'un homme toutes les rigueurs (dinim) toutes volontés des hommes (rétsonote), que rien ne puisse le dominer ni même lui faire une once de dommage ou ne puisse même pas l'effleurer. En l'occurrence lorsque l'homme fixe dans son cœur qu'Hakadoch Baroukh Hou possède toutes les forces, dirige tout et qu'il n'existe rien d'autre à part Lui : Ein Od milevado, alors il est protégé de tout ! Tous les mondes sont sous Sa direction parfaite et il n'existe que Son Unicité qui s'étend partout. Toute autre force ou existence n'est qu'éphémère ou n'est qu'une illusion d'optique. Qui peut décider à part Lui ? Qui peut frapper à part Lui ? Qui peut sauver à part Lui ? »

Celui qui comprend ce principe et qui annule tout dans son cœur à part Hachem verra cette Unicité rejaillir immédiatement et le protéger dans n'importe quelle situation. C'est grâce à cette précieuse ségoula que la Yéchiva de Mir, entière, est passée des pays d'Europe de l'Est à Shangai sans aucun dommage. C'est par cette précieuse Segoula que le Brisk Rov est sorti du guetto de Varsovie pour aller rejoindre Villna après trois jours de périple et avec évidemment de grands nissim (miracles) devant les nazis qui tuaient tout ce qui bougeait, ima'h chemam !

LE BITAH'ON : RIEN DE PLUS NATUREL !

Il ne s'agit pas ici de miracles mais mida kénéguéd mida, mesure pour mesure, qu'un homme comprend qu'Hachem est le vrai Patron alors toutes les autres forces s'annulent devant lui. C'est un principe naturel dans la conduite de ce monde. Celui qui se place dans les mains de la Nature subira les affres de la Nature ; celui qui se place dans les mains d'Hachem ne subira que les punitions d'Hachem et pas celles des hommes ou celles des principes naturels.

R5. C'est pour cette raison que nous ne fêtons pas le miracle de la victoire militaire des H'achmonaïm. Non seulement une victoire militaire pourrait apparaître aux yeux de certains hommes comme un événement naturel ! De plus, dans la mesure où les H'achmonaïm plaçaient leur confiance en Hachem en espérant en Lui, il n'y a rien de plus naturel que de gagner contre l'ennemi. Par contre, en ce qui concerne la Fiole d'Huile, dans laquelle il n'y a pas eu cet effort de Bitah'one et dans laquelle il y a eu un vrai Miracle surnaturel, alors on peut, oui, organiser une Célébration et dire “chéAssa Nissim”.